

GAELE DJODJO



**L'HOM
ME
QUI**

L'HOMME QUI MARCHE

« Vers l'horizon de l'âme »

2

Gaëlle DJODJO

En vertu de la loi internationale sur les droits d'auteur, aucune partie de ce livre ne peut être produite ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou autre transmission sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou par tout système de stockage et de récupération de l'information sans l'autorisation écrite et signée de l'auteur.

ISBN :

Pour plus d'informations, bien vouloir contacter le :

+237 650862338/ +237655423701

Douala-Cameroun

L'Homme qui marche, Gaëlle DJODJO

Dédicace

Aux Aventuriers

L'Homme qui marche, Gaelle DJODJO

Préface

Dans "L'homme qui marche", nous suivons le parcours fascinant d'Étienne à travers des paysages à la fois grandioses et intimes. Son voyage physique à travers montagnes, rivières et déserts est aussi un voyage spirituel, une quête pour comprendre le sens profond de son existence. Étienne représente non seulement la volonté inébranlable de découvrir le monde qui l'entoure, mais aussi la recherche universelle de la paix intérieure et de la vérité personnelle. À travers ses rencontres humaines et ses

moments de contemplation solitaire, il nous enseigne que chaque pas sur notre chemin peut devenir une invitation à nous connaître nous-mêmes et à embrasser la beauté du monde qui nous entoure. "L'homme qui marche" est bien plus qu'une histoire de voyage physique ; c'est une exploration poétique de la condition humaine, de ses aspirations et de sa quête éternelle de sens.

Dans un paisible village, niché au cœur des montagnes majestueuses, vivait un homme dont les pas semblaient animer la terre elle-même. Son nom était Étienne. Chaque matin, alors que l'aube timidement éclairait les cimes enneigées, Étienne enfouissait ses pieds dans ses bottes usées et se lançait à la rencontre du monde. Il ne marchait ni pour fuir, ni pour atteindre un but précis. Il avançait simplement parce que c'était là sa façon d'être. Ses pas rythmaient le temps, son souffle emplissait l'air d'une présence solide et paisible. Il était l'homme qui marche.

L'Homme qui marche, Gaëlle DJODJO